

### INFORMATIONS

**Le sentier**  
Distance totale : 27 km

**Cartes et guides**  
Carte IGN Top 25 : 2313 OT  
Topo Guide FFRandonnée : « Le Val-d'Oise... à pied » Ref.D095

**Bien préparer sa randonnée**

- Préparez votre randonnée et renseignez-vous sur les lieux d'accès au massif
- Choisissez un itinéraire adapté à votre forme physique
- Consultez les conditions météo avant votre départ
- Emportez une carte suffisamment précise et informez un proche de votre parcours

### Comment venir

- En train :** Transilien H  
Gares au Sud : Saint-Leu-la-forêt, Vaucelles, Taverny, Bessancourt, Frépillon  
Gares à l'Est : Sarcelles, Saint-Brice, Domont, Bouffémont, Moisselles
- En bus :** Cars Lacroix 01 30 40 56 56 - www.cars-lacroix.fr
- En voiture :** depuis Paris : au Sud du massif par l'A15 puis l'A115 ; à l'Est par la D301

**Balisage :**

**Réglementation**

### ÉQUIPEMENT CONSEILLÉ

### LOCALISATION DES SERVICES ET COMMERCES

À proximité du « Sentier des lisières »

Hôtel / Auberges	Andilly	Baillet-en-France	Bessancourt	Béthémont-la-forêt	Bouffémont	Chauvry	Domont	Frépillon	Margency	Montlignon	Montmorency	Piscop	Saint-Brice-sous-forêt	Saint-Leu-la-Forêt	Saint-Prix	Taverny	Villiers-Adam	
Gîte																		
Restaurant/ Brasserie																		
Café																		
Boulangerie																		
Epiceries/ Superette																		
Pharmacie																		

## LE SENTIER DES LISIÈRES



#### Accueil

- Itinéraire
- Panneau de signalétique itinéraire
- Mairie
- Parking
- Gare
- Table de pique-nique

#### Curiosités et patrimoine

- Arbre remarquable et nature
- Autour de l'eau
- Patrimoine religieux
- Demeures et châteaux
- Militaire
- Point de vue

### POLITIQUE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL D'OISE

**Le partenariat entre l'ONF et le Conseil départemental**

L'Office National des Forêts et le Département œuvrent depuis longtemps pour renforcer l'accueil du public et la gestion écologique des forêts domaniales du Val d'Oise. Ensemble, ils souhaitent faire des massifs forestiers des territoires attractifs pour le tourisme vert et ainsi pour améliorer le cadre de vie des valdoisiers.

**Le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée**

Le Val d'Oise porte depuis 32 ans un Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPIR), légiféré par la loi du 22 juillet 1983. Il permet d'inventorier l'ensemble des chemins ouverts à la pratique de la randonnée (pédestre, équestre, vtt) et d'en définir leur cadre réglementaire. In fine, le PDIPIR favorise la création d'itinéraires touristiques tout en protégeant le patrimoine des chemins ruraux.

### Les Sorties nature

Du printemps à l'automne, le Conseil départemental vous invite à découvrir les espaces naturels dans le cadre de « Sorties nature » gratuites et ouvertes à tous. N'hésitez pas à demander le guide pour participer à l'une des nombreuses animations proposées !

**Le guide est téléchargeable à partir du site :**  
[sortiesnature.valdoise.fr](http://sortiesnature.valdoise.fr)

**Le guide est téléchargeable à partir du site :**  
[sortiesnature.valdoise.fr](http://sortiesnature.valdoise.fr)

**valdoise MyBalade**  
Une appli, un millier de réalités.

**S'Évader et respirer**

- Explorer avec votre smartphone les balades
- Découvrir les sentiers à la portée de main
- Venez nous rejoindre en Réalité Augmentée

[www.valdoisemybalade.fr](http://www.valdoisemybalade.fr)

**SENTINELLE, NE PARTEZ PAS SANS...**

La nouvelle application SURICATE est disponible !

Disponibles sur

[sentinelles.sportsnature.fr](http://sentinelles.sportsnature.fr)

## ÉDITO

Véritable poumon vert du nord de Paris, la forêt de Montmorency s'étend sur environ 2 000 hectares. Il s'agit de l'espace naturel le plus fréquenté du Val d'Oise avec près de 5 millions de visiteurs par an.

Le « Sentier des Lisières » de la forêt de Montmorency est un itinéraire de randonnée de près de 30 kilomètres, réalisé par l'Association des Communes du Massif, l'Office National des Forêts et le Conseil départemental du Val d'Oise.

Il vous propose une découverte atypique du massif, dont les lisières offrent une ambiance paysagère méconnue entre villes, campagnes et forêt.

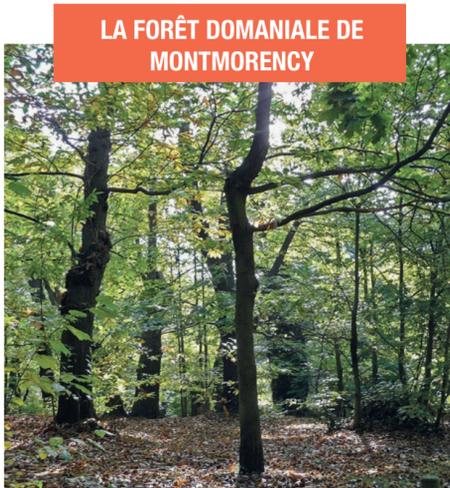
Je vous souhaite de très bonnes promenades sur ce magnifique sentier qui, je l'espère, vous permettra de profiter des richesses patrimoniales et environnementales des territoires traversés.



Marie-Christine CAVECCHI  
Présidente du Conseil  
départemental du Val d'Oise



Daniel DESSE  
Vice-président du Conseil départemental  
délégué à l'Environnement et au  
Développement Durable



## LA FORÊT DOMANIALE DE MONTMORENCY



ANDILLY

De manoir en château...

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les coteaux d'Andilly accueillent de grands domaines bénéficiant de points de vue exceptionnels sur la vallée de Montmorency. Le colombier est aujourd'hui un vestige. Autrefois habités par des familles illustres, ces châteaux et ces vastes demeures bourgeoises ont trouvé aujourd'hui de nouvelles vocations collectives, tel le château des Sources reconverti en hôtel de ville.

À voir à proximité : ancien colombier, château des Sources, église Saint-Médard.



BAILLET-EN-FRANCE

Un étang presque millénaire...

Depuis Bouffémont, un diverticule du Sentier des Lisières permet de rejoindre Baillet-en-France. La commune se distingue par son immense parc municipal de 55 hectares organisé autour d'un étang, connu dès le XII<sup>e</sup> siècle sous le nom de mare des Noues. Suite à l'instauration des congés payés en 1936, ce domaine avait été acheté par l'Union des métallurgistes CGT qui le transforma en parc de loisirs.

À voir à proximité : parc, église Saint-Martin, fontaine.



BESSANCOURT

Terre de maraîchage...

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Bessancourt est un village de vigneron. La ville de Paris met alors en place, en contrebais du bourg historique, un réseau d'épandage des eaux usées qui fertilise la plaine sableuse. Les vignerons deviennent alors maraîchers et approvisionnent les halles de Paris pendant plus d'un siècle.

À voir à proximité : église Notre-Dame-des-Champs, parc du château Madame, lavoir des Prés hauts.



BÉTHEMONT-LA-FORÊT

Ses châtaigniers remarquables...

Ce sont les moines des abbayes voisines qui introduisent en forêt de Montmorency la plantation du châtaignier pour les besoins de la viticulture : il sert en effet à la confection des échalis, des tonneaux et des claies qui protègent les cultures du gibier. Le territoire de Béthemont-la-Forêt et ses châtaigniers enracinés depuis 400 ans appartiennent aujourd'hui au site classé de la vallée de Chauvry.

À voir à proximité : châtaigniers remarquables, ancien domaine de Montaugland, lave-sabots.



MONTMORENCY

Une cerise emblématique...

Cultivée dès le XVIII<sup>e</sup> siècle dans des vergers en lisière de forêt, la grotte rouge vif à courte et longue queue, « admirable à manger et à confire », devient célèbre au point de porter le nom de Montmorency. Les Parisiens louent alors des arbres à l'heure pour manger des « gaudrioles » sur place. Les vergers ont aujourd'hui disparu, mais les cerisiers des jardins donnent toujours la fameuse grotte.

À voir à proximité : fort de Montmorency, mare aux Champeaux, vergers.



SAINT-BRICE SOUS FORÊT

Des jardiniers aux arboriculteurs...

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle l'arboriculture fruitière est introduite à Saint-Brice, parallèlement au développement d'une villégiature aristocratique. Les jardins potagers avec leurs arbres fruitiers en espalier et buisson produisent pêches, abricots, cerises, figues, pommes et poires. Aujourd'hui continuent à fructifier les vergers des Rougemonts et du Mont de Veine.

À voir à proximité : vergers des Rougemonts et du Mont de Veine, église Saint-Brice, demeures du XVIII<sup>e</sup> siècle.



BOUFFÉMONT

Une tradition équestre...

Le village naît du défrichement de la forêt au début du XII<sup>e</sup> siècle. Hommes et chevaux y sont compagnons de labeur pour les travaux agricoles jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui le haras et le poney-club témoignent du goût pour l'équitation sportive et de loisir. Les opérations de débardage à cheval ou la brigade équestre en forêt montrent que le cheval est un atout pour la protection de l'environnement.

À voir à proximité : lavoir, château et haras, ancienne ferme.



CHAUVRY

Une tradition pastorale...

Du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses « bêtes à laine » profitent des pâtures du massif forestier et des prés dégagés autour des moulins. Leurs toisons alimentent l'industrie drapière de Paris et de Saint-Denis. À partir de 1850, ce type d'élevage décroît et disparaît un siècle plus tard. La tradition pastorale se poursuit à la ferme de Chauvry où l'on fabrique et vend sur place de délicieux fromages de chèvre.

À voir à proximité : ferme de Chauvry, vestiges du château, lavoir de Bourbeton.



SAINT-PRIX

Des naturalistes à la biodiversité...

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Saint-Prix est déjà reconnue par les naturalistes : Jean-Jacques Rousseau ou Louis Augustin Bosc viennent y herboriser. Jusqu'en 1960, les nombreux vergers produisent pommes, poires, cerises, abricots vendus à Paris et dans la région. C'est en 2002 que la commune et le Département créent un Espace Naturel Sensible pour protéger et valoriser cette réserve de biodiversité.

À voir à proximité : église paroissiale, château de la Chasse, vergers et coteaux de Saint-Prix.



TAVERNY

Terre de vignerons...

Cultivée dès le Moyen Âge, la vigne connaît à Taverny un grand essor du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. La rigueur de l'hiver de 1879, la concurrence des vins du sud et la rentabilité des cultures maraîchères accélèrent son déclin ; l'attaque massive du phylloxéra l'achève à la fin du siècle. En 1993, Taverny remet son terroir à l'honneur en plantant une vigne communale sur les Coteaux. La première récolte a lieu en 1997.

À voir à proximité : vignes des Coteaux, chapelle de l'Ecce Homo, pont du Diable, église de Taverny.



DOMONT

Terre de feu...

Depuis le Moyen Âge, tuileries et briqueteries sont installées en lisière de forêt, où se trouvent terre glaise et bois nécessaires à sa cuisson. À Domont, l'activité industrielle de la brique connaît un grand essor après l'Exposition universelle de 1900. Pavillons et villas centennaires en brique et meulière en gardent aujourd'hui la trace, ainsi qu'un front de taille de terre glaise visible dans le parc des Coquelicots.

À voir à proximité : parc des Coquelicots, église paroissiale, fort de Domont.



FRÉPILLON

Terre maraîchère devenue céréalière...

Au Moyen Âge, les abbayes voisines de Maubuisson et de Notre-Dame-du-Val possèdent à Frépillon bois, terres, vignes et fermes céréalières. À la viticulture qui triomphe au XVIII<sup>e</sup> siècle s'ajoute l'arboriculture fruitière. En 1900, un marché aux fruits se tient chaque année sur la place de la Mairie. Ces activités ont été remplacées aujourd'hui par la culture des céréales : un autre paysage à découvrir...

À voir à proximité : église Saint-Nicolas, place de la Mairie.



VILLIERS-ADAM

Le regard à perte de vue...

Sur les pentes d'un promontoire de quelques 155 mètres de haut, le village regroupé autour de son église du XIII<sup>e</sup> siècle se situe à la charnière des forêts de l'Isle-Adam et de Montmorency. À l'ouest comme à l'est, le paysage est un horizon à explorer vers les vallées de l'Oise et de la Seine, le plateau du Vexin comme le Pays et la Plaine de France jusqu'à Roissy.

À voir à proximité : lavoir, église Saint-Sulpice, mairie-école.



## REMERCIEMENTS

## LA FLORE DE LA FORÊT

### Châtaignier

Le châtaignier représente 74% des arbres de cette forêt. Très planté au Moyen Âge pour son fruit, la récolte de la châtaigne (en sept-oct) est une activité pratiquée en famille dans la forêt de Montmorency.

### Chêne

Très commun en Europe, le chêne peut mesurer jusqu'à 45 mètres de haut et vivre 200 ans. C'est un bois robuste, apprécié pour l'ameublement, qui recouvre un tiers du territoire forestier national.

### Osmonde royale

Cette fougère protégée au niveau régional est une des plus grandes fougères des climats tempérés. Elle apprécie les milieux humides, les sols tourbeux et les sous-bois.

### Jacinthe des bois

Commune en France, la jacinthe des bois fleurit chaque printemps. Héliophile (qui apprécie le soleil), elle tapisse de violet les clairières et les sous-bois ensoleillés.

### Anémone des bois

L'anémone des bois est une fleur très caractéristique des forêts européennes. Facilement reconnaissable à ses pétales blancs, la fleur se referme lors des pluies afin de protéger le pollen.

### Amadouvier

Pouvant peser jusqu'à 2 kg, ce champignon se développe sur les arbres blessés et en infecte les tissus. Néanmoins, la présence d'amadouviens indique la bonne diversité en champignon d'une forêt.

## LA FAUNE DE LA FORÊT

### Sanglier

Trapu et le poil rêche, le sanglier mâle peut peser jusqu'à 200 kg. Il affectionne tout particulièrement les glands, faines, châtaignes, qu'il trouve aisément en forêt de Montmorency.

### Chevreuil

Nombreux en forêt de Montmorency, les mâles se distinguent des femelles plus fines et sans bois. À la différence du cerf, le chevreuil ne porte pas de queue.

### Renard

Petites proies, baies ou restes organiques divers, le renard possède un régime alimentaire opportuniste. Il est reconnaissable à son pelage roux, sa longue queue touffue et à son plastron blanc.

### Chouette effraie

L'effraie habite généralement dans des milieux ouverts à proximité des constructions humaines et des lisières. Ses plumes blanches forment un cœur sur son visage, caractéristique de cette espèce.

### Pic noir

Cet oiseau protégé à l'échelle nationale, européenne et internationale, est le plus grand pic d'Europe. Il est facilement reconnaissable à son plumage : le corps est noir tandis que la calotte de la tête est rouge vif.

### Salamandre tachetée

Cette espèce privilégiée les forêts de feuillus ou mixtes, tout en restant à proximité des cours d'eau calmes et des mares. La salamandre tachetée est un amphibien nocturne qui peut vivre plus de 30 ans.

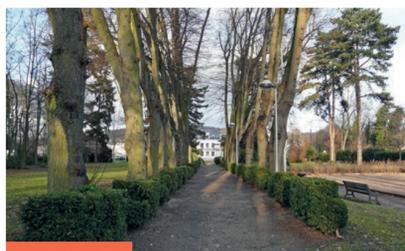
## CONTACT

### Conseil départemental du Val d'Oise

Direction de l'Environnement  
et du Développement Durable  
2 avenue du parc  
CS 20201 Cergy  
95032 CERGY PONTOISE CEDEX  
01 34 25 31 76 - tvb@valdoise.fr

### Office National des Forêts

Agence territoriale  
Ile-de-France ouest  
27, rue Edouard Charton  
78000 Versailles  
01 34 83 63 40  
ag.versailles@onf.fr



MARGENCY

De parc en parc...

Malgré sa surface exigüe de 72 hectares, Margency a su préserver ses châteaux et ses grandes demeures bourgeoises dont les parcs sont agrémentés de pièces d'eau et d'arbres rares. C'est le cas du domaine de Bury, réaménagé en 1834 par l'architecte de Louis Visconti, ou bien du château Davillier, acquis par la Croix-Rouge dans les années 1940.

À voir à proximité : château de la Croix Rouge, église paroissiale, parc de la Tuilerie.



MONTLIGNON

Terre de pépiniéristes...

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les pépiniéristes de Montlignon alimentent les parcs des châteaux d'Ile-de-France en arbres d'ornement et collections d'arbres fruitiers alors à la mode. Au siècle suivant, ils fournissent les grands parcs urbains. Cette activité contribue au développement de la commune qui se dote, sous la III<sup>e</sup> République, d'équipements publics de qualité, comme la mairie ou l'école.

À voir à proximité : église Saint-André, mairie, lavoir, ancienne orangerie.



PISCOP

Terre de pâturage...

Suite aux grands défrichages du XII<sup>e</sup> siècle, les clairières de Piscop sont consacrées à des cultures variées : la vigne mais aussi le blé, l'avoine et le seigle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, se développe l'arboriculture fruitière et les cultures maraîchères, auxquelles succèdent, au XX<sup>e</sup> siècle, l'élevage de bovins et la production de lait. Aujourd'hui boeufs et poneys pâturent dans ce paysage rural préservé.

À voir à proximité : ferme et cour de Blémur, vestiges de l'église paroissiale.